

Ce plaid est le dernier acte avec date certaine que l'on connaisse de Hugues. C'est ce qui donne lieu de croire, et avec beaucoup de probabilité, à M. de Gingins (1) qu'il fut tué dans l'invasion des Hongres qui ravagèrent le Lyonnais et la Provence dans le courant de l'été de l'an 944.

Maintenant se présente la question de savoir quelle est la famille de ce Hugues. Dans les deux diplômes de 943, relatifs à Bouligneux et à Thoissey (2), Conrad l'appelle *Consanguineus noster*. Si ces mots, comme cela est probable, doivent être interprétés dans le sens de cousin-germain (Conrad, en parlant de Karl-Constantin, s'exprime de la même manière (3)), notre Hugues serait vraisemblablement le fils de Hugues, frère de Rodolphe, père de Conrad, qui souscrivit en ces termes, en 929, le testament d'Adélaïde, comtesse de Bourgogne : *S, Ugonis, inclyti comitis atque fratris augusti Rodulfi regis* (4).

Quelques historiens, entre autres Guichenon (5), ont fait de cet Hugues la tige des sires de Bagé, mais, je dois l'avouer, rien, à mes yeux, ne justifie cette opinion.

M.-C. GUIGUE.

(1) *Les Trois Burchards*. p. 7.

(2) V. les notes 11 et 12.

(3) V. D. BOUQUET, t. IX.

(4) D. BOUQUET, IX, 695.

(5) *Hist. de Bresse*, 1^{re} partie.